

Ô ma chère
médaille...



Elle est
Super!



Quant à Jean Luc MORETTO, déjà médaillé Jeune Musicien, se verra remettre un Diplôme de Mérité réservé aux Aînés.

Nous reviendrons en son temps sur les détails de la cérémonie. Mais notez dès à présent qu'elle se fera

LE SAMEDI 22 DECEMBRE à 20h30

en la Salle Paul Charles (Mairie Annexe) de Nérac et sera présidée par M. Jean-Claude FONDRÉST, président de l'Union des Sociétés Musicales de Lot et Garonne et Membre du Comité Directeur National de la Confédération Musicale de France.

Plusieurs autres personnalités nous feront l'honneur de leur présence. Nous en reparlerons.

A la suite de la remise des récompenses, nous verrons la projection du montage audiovisuel sur notre merveilleuse Tournée de chant au Brésil.

NOËL !!!

Comme l'an dernier nous chanterons la Messe de la Nuit de NOEL à Andiran : le LUNDI 24 décembre à 22 h 30. Mais cette année nous ferons en plus une Cérémonie de PRISE d'AUBE des 4 nouveaux Petits Chanteurs de la Manécanterie.

Les Petits Chantres de l'Office

(suite)



Notre Lot et Garonne s'inscrit dans cette longue tradition des "Petits Chantres de l'Office". Depuis fort longtemps la Cathédrale d'Agen s'enorgueillissait d'une Maîtrise qui relevait à un haut niveau les cérémonies pontificales ou canoniales. Le dernier Maître de Chapelle fut l'abbé Pierre Maurel. Ordonné prêtre en 1943 et nommé vicaire à la Cathédrale, il prend en main la Maîtrise que lui cède Mgr Galissaires. Elève de Marc de Ranse dont nous parlions plus haut au sujet de la Schola Cantorum, l'abbé Maurel continue cette tradition du chant choral et regroupe autour des garçons de la Maîtrise les élèves du Grand Séminaire. Au Grand Orgue, M. Henri Billières, lui aussi élève de Marc de Ranse, aide de tout son riche talent les cérémonies de chaque dimanche et surtout des grandes fêtes.

Bien sûr dans les Cathédrales, à cette époque les fidèles ne chantent pas avec leurs voix, mais la qualité de la Maîtrise fait chanter les coeurs. N'ayons pas l'audace de critiquer une époque qui nous a précédés pour éviter qu'un jour une autre époque, avec des raisons aussi valables, vienne à son tour critiquer la nôtre.

Pie X n'avait pas dit de chanter à tout prix, ni à n'importe quel prix, mais de prier sur de la beauté. Or la beauté, il faut la découvrir et la cultiver. C'était bien le rôle des grandes Maîtrises. Du Choeur de la Cathédrale d'Agen, de très grandes oeuvres apportaient aux fidèles le goût de la beauté dans leur prière.

Comme dans beaucoup de Maîtrises, le recrutement se fait au patronage. On ne dira jamais assez le rôle que les patronages ont joué dans la première moitié du 20° siècle. Le dimanche les garçons du patronage vont dans les rangs de la Maîtrise pour chanter la Grand'Messe avant d'aller ensuite retrouver des camarades pour les jeux de salle ou de plein air.

L'abbé Maurel n'a pas de successeur à la Maîtrise. C'est d'ailleurs l'époque conciliaire où tant de chorales disparaissent. On ne prie plus sur de la beauté, mais sur des disques que les fidèles écoutent religieusement comme ~~un~~ autrefois ils écoutaient la Maîtrise ou la Chorale. Dieu merci, aujourd'hui, on retrouve une Maîtrise dans la plupart des Cathédrales de France et du monde, et là les fidèles chantent et souvent de bien beaux chants, aidés qu'ils sont par les "Petits Chantres de l'Office".

Ce que nous venons de dire des patronages est aussi valable pour le scoutisme. En effet bien des Manécanteries de Petits Chanteurs ont pris naissance au sein du scoutisme. C'est le cas, par exemple des Petits Chanteurs à la Croix de Bois, des Petits Chanteurs à la Croix Potencée de la Cathédrale de Toulouse, des Petits Chanteurs de la Cathédrale de Saint Briec et de tant d'autres.

C'est ainsi que naissent des Manécanteries là où il n'y avait pas de tradition de chorales d'enfants. Avant la dernière guerre, l'abbé Capdeville, missionnaire diocésain de la rue Joseph Bara à Agen, fonde les Petits Chanteurs du Sacré-Coeur. Si la Maîtrise de la Cathédrale a survécu à la guerre de 1939, la Manécanterie du Sacré-Coeur est morte parce que son maître, l'abbé Caldeville, fut fauché sur le front de la guerre.

Cependant une autre Manécanterie vient juste de voir le jour avant la guerre. L'Abbé Louis d'Alché, né en 1912 à Monclar, est nommé vicaire à Notre-Dame des Jacobins, à Agen. Très sensibilisé par l'oeuvre de Mgr Maillet, il groupe quelques garçons en 1938 et commence à les faire chanter pour rehausser les grandes messes de la belle Eglise des Jacobins. Le mouvement prend vite des assises assez solides pour que le 8 décembre 1938, fête patronale de la Paroisse, la fondation des Petits Chanteurs de Notre-Dame des Jacobins soit officiellement reconnue.